



NÉVIÈME ANNÉE

ANNÉE 1860.

NUMERO 40

MESSAGER DE TAHITI.

Journal Officiel des Etablissements français de l'Océanie Orientale.

On s'abonne à l'imprimerie
Price : 18 f. par an.
10 f. pour 6 mois.
6 f. pour 3 mois.
Payables d'avance.

DIMANCHE 4 MARS.

Annonces 1 f. la ligne.
Annonces répétées moitié
prix.
Au comptant.

TAPATI 4 MATI.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE — Promotion.
Convocation de l'autorité législative — Le St. Kieffer cesse ses fonctions à compter du 1^{er} mars — Nomination d'un commissaire de Police à Papeete.
PARTIE NON OFFICIELLE — Nouvelles d'Europe — Article — Morphologie du Port de l'apôtre — Mercerie — Tableau d'abattage — Observations météorologiques — FEUILLETON — Une chienne d'habitude ou histoire d'un gogord d'eau sauvage.

PARTIE OFFICIELLE.

Par décret impérial en date du 9 Septembre 1859, M. Lieby (Jean-Baptiste), lieutenant en 1^{er} à la 5^e compagnie d'ouvriers d'artillerie de marine, a été promu au grade de capitaine d'artillerie.

Vu la loi XXXIII de 1848, (Article 5).

La Reine et le Commissaire Impérial P. I.

ORDONNEMENT

L'Assemblée législative des îles de l'Océanie orientale, convoquée pour le 1^{er} Mai 1860, à Papeete.

Les chefs des Districts sont invités à assurer l'exécution du présent ordre.

Les députés des Districts dont le mandat est expiré, seront remplacés ou réélus conformément aux lois électorales du 22 Mars 1852, et 16 Février 1857.

Papeete, le 29 Février 1860.

E. G. de la RICHERIE. — POMARE.

Par ordre du 23 février dernier, le St. Kieffer, commissaire de police à Papeete, cesse ses fonctions à compter du 1^{er} mars de l'année courante.

Par ordre du 23 Février 1860, le St. Ludger, est nommé à compter du 1^{er} Mars, commissaire de police à Papeete, en remplacement du St. Kieffer.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Dans le but de prévenir les accidents pouvant résulter de l'impudeur des personnes qui laissent galoper leurs chevaux, nous pensons utile de rappeler ici les articles suivants de l'arrêté local portant réglement de Police.

Il est défendu aux personnes à cheval de galoper dans l'enceinte de Papeete depuis l'espace compris entre le camp de l'Uranie et le point de la rivière de Pape-aux-sources sur la route de Papara.

Les contrevenants seront passibles de vingt francs d'amende, sans préjudice de dommages-intérêts envers toute partie civile si il y a lieu.

FEUILLETON.

UNE CHIENNE D'HABITUDE.

OU

HISTOIRE D'UN GROGNARD D'EAU SAUVAGE.

LA BALZENE D'OR.

Ami lecteur, c'est chez la mère Bigorne qu'il faut nous suivre, à l'enseigne de la *Balzene d'Or*, sur le bord de la mer, et, pour tout dire, à une demie-lieue de La Rochelle.

Le soleil est couché depuis plus de deux heures, la lune se levera pas, le temps est affreux, il vente forte brise des sud-ouest goudronné, les lames déferlent avec un épouvantable fracas. Embrouilles sales, grise, grêle, pluie, tempête, voilà, les dehors. Les dogues ne vaudraient guère mieux, même pour le plus intrepid de nos loups. Une épaisse atmosphère d'âcre fumée de tabac remplit une chambre basse, noire, à peu près quadratique et splendidelement illuminée par une mechante lampe qui rivalise avec les lampes des astros; le gros vin de Saintonge coule à flots dans des verres ébréchés, les jurons s'entrechoquent à l'envers; autour de massives tables de chêne, une trentaine de pôcheurs et de matelots renforçés sont enclavés dans cette espèce d'autre-pont terrestre.

La mère Bigorne, respectable hôtesse de cinquante ans, trône à son comptoir, l'entonnoir d'une main, le pichet de l'autre; une chandelle jaune, fixée par sa propre substance sur une barrique en petos, éclaire tant bien que

PAEAU PARAU NA TE HAU.

I te hio raa i te Ture XXXII o te matahiti 1848, (Irava 5).

Te Arii vaime, e te mono i te Auvala o te Emperera.

TE FAUAU NEL.

E haapipu mai te Apo-raa-iriti raa Ture o te mau fenua o te Hau Tamari i Papeete, ia te i te mahana 4 no Me, 1860.

Te parau hia te seite mau Tavana Matacina e e haapipu matahi ihu te haamoe, raa hia o te tenei fenua tan.

Te Iriti ture o te mau Matacina e hope haere to ratou te haamoe, raa hia te seite mau Tavana Matacina e e haapipu matahi ihu te haamoe, raa hia te tenei fenua tan, te i na ture no te matahi raa, no te 22 no Mai, 1852, e te 16 no Febuary, 1859.

Papeete, 29 Februar, 1860.

POMARE. E. G. de la RICHERIE.

No te faga, raa te midiane 27 no fejupe i maihi nenei, e te moihia i na maihi i tenei matahi, e ore ai te torou o Mai Kieffer, te lomatera mutui i Papeete.

Mai te au i te Faau raa no te 23 no Februar, 1860.

Ua fatouko-hia o Mai Lodge, te lomatera Mutui no Pomare nei, e te mono i Mai Kieffer, e na te mahana matahi no Mai te tam ati.

PAEAU PARAU E ERE TA TE HAU.

No te hinare i te faau raa i te mau no i te tenu mai, no te taata faabori pua raa i te ratou ra mai paobafourenia, ua manao hia-aenei e o mea ihi roa, ia fasite fahou hia ionai, ia irava i mea no te faau raa o te fagaunui, no te haapipu raa o te mau mutui.

E ore raa e hia i te hia, te faabori i te ratou mai paobafourenia i te rapou na otia i Papeete nei, mai te pa mai a i Urania e iau moa 'tu i te aranou i ni i te adapape i Papehaua, e purane ahorou iia i Papehaua.

O te feia i te fagaue raa, e fagutu hia iia e utane piti ahore Farangi, e te moa ahea raa hoi e te faau, mai te mea e ia horou hia mai.

PARAU RIH AAMU

TE URI MATAU I TAHIAHO A.

— OIA HOU.

TE PARAU MU TE YASTA MULANDUA NO TE MOANA.

I.

TE TOMOA PERU

E tahu hou 6, o te tao i te mea pua, elaehe hia faou i te fare o te valine rauia raa o Bigorne, o te lopau hia i te parau raa e, te tokora pira, te te pae tahai, e vahau leiu ia na La Rochelle ahi te haure.

La maihi e ha te mahana, e ore i te hia marana e pita i mihi, e tauri aha, te haure ia te mao i te etoau malei hana iha, e mea una roa te fai raa o te ariau i tahai. Te paoi rahi meaum, te harada, te hia, te ua, te vero, o te mai mea ia e haure ia i rapou mai. Aita 'eo hoi i hulu maikai ae o roto, e tae 'meku i te feia auai tae oe. Te todou rahi hoi i te parau noa roa i te reira pua ihia apiai, o te lori i te auavaa, e pua i te errea hou, e hou roa i te mori iti e te hou fai roa i te pubipi, a taea feia roa, e te haupou noa raa mai i te auabit, te haupou hia e hamazamarama i tau valura. Te fai haure noa hia ria, te mao auu parati i te una meenou no Samiouge raa, te haure noa raa te tahi a taea feia roa, e malihere hoi e toru aburu aloi rotou, te ravaai e te matelei, i te parau raa i taea vali iti o ita ria.

O taea valine hoi o Bigorne, e riro pola a pa aquera era oas matahi, te tao noa raa i te mo te fato i habi ria, e te hou i te tahai, te hece laumepa rearea te fai hia i



L'emprisonnement pendant cinq jours au plus, pourra être prononcé pour récidive dans le cas mentionné dans l'article qui précède.

Nous extrayons du *Moniteur de la Colonisation*, la nouvelle suivante:

« Bel Hacé vient d'assister à une solennité remarquable, Sidi El Arbi, kâdî de la Mina, a donné une tapisserie en l'honneur de ces dernières victoires en Israël et de la paix secondée qui en a été l'heureux résultat. Dans un pays musulman où l'islamisme célébrait d'une manière aussi exaltante les merveilleux prodiges de valeur d'une armée catholique, le fanatisme est bien près de sa chute, la civilisation est fait et, à la suite de la civilisation, arrivera l'admiration, la gratitude, l'assour et le dévouement pour la France.

Toutes les autorités européennes et indigènes avaient été conviées à la fête par le khalifa. Plus de deux mille cavaliers appartenant aux tribus les plus éloignées de la subdivision s'y étaient rendus.

Lundi dernier, 1^{er} de ce mois, était le jour fixé pour la fête. Des six heures du matin, le khalifa, escorté des agas, des caïds, des gousns et des spahis indigènes, se rendit au devant de MM. le général Huroy, commandant la subdivision, Orléans, sous-préfet de l'arrondissement, De-Berges-Lureuil, et de Messingue, et dans l'après-midi, capitaine du bureau arabe, qui étaient suivis eux-mêmes de leurs officiers. De longues acclamations et une fanfare brillante accueillirent les dépositions de l'autorité. A sa descente de voiture, le général regra, sous une tente dressée, les hommages des chefs principaux.

— « Vingt quatre heures du soir, M. le général Hogg, qui de son nombreux cortège, se rendit de nouveau sur les bords de la Misur, et rappela possession de sa tente, où des sièges avaient été réservés pour les divers fonctionnaires. Alors commença, sous la direction du kalfa lui-même, la grande fête de la paix. Par la voix résonnante de la pou-
dre, les Arabes acclamèrent l'immense succès de leurs armes, et les cavaliers, en défilant, pendant plus de deux heures devant la tente du général, témoignèrent, par une fantasia splendide, de leur dévouement à la France et à l'Empereur.

Vers des heures du soir, et au moment où les tam-tams, les derboukis et les flûtes de roseaux préparaient à un bal mauresque, M. le général Hugo reçut autour de lui les chefs arabes et dans une allocution chaleureuse les remercia avec éclat des témoignages de sympathie qu'il venait de donner à la France et à son Empereur magnanime. L'honorable général ajouta qu'il était d'autant plus heureux d'être le témoin de sentiments parvus que leurs frères avaient combattu avec un courage admirable à côté des Français sur les champs de bataille de Magenta et de Solferino; que cette touchante communauté de dangers avait fait disparaître pour toujours ces dénominations de vainqueurs et de vaincus, et leur avaient gagné le meilleur titre de fils de la France.

mal les opérations de la digne mère Héhé, ou plus correctement Jeanne-ton-passe-trotte-court, se multiplie, faisant le compte de chacun, marque la coche des heureux à qui l'on accorde un crédit très-limité, porte du vin bleu ou du sirop en quatre, rapporte de gros sous enduits de vert-de-gris tout va le mieux du monde; on rit, on boit, on chante.

Hélas ! Calot n'est plus : nous sommes donc réduits à traiter les portraits des convives que son crayon a bien croqués. Force nous est donc de nous écrier à notre tour, mais avec moins d'enthousiasme que le corrège : *encore un sifflet*.

Et d'abord, à la fable principale, au-dessous de la fameuse lampe, voici une douzaine de camarades, jeunes gais, alertes, entonnant à gorge déployée la chanson du gabier de misaine, pâtre maritime des *Louveses du cou*.

Voyez leurs figures rayonnantes de plaisir. Sur chaque une d'elles on lit une môme hardiesse; ce sont de francs et généreux enfants de la mer. Le soleil des tropiques brûlent leur front, les fatigues du métier ont rendu plus saillantes les arêtes de leurs traits; il y a quelque chose de rude dans leurs physionomies, mais cette rudesse n'est pas un air de honnêteté inaltérable.

Ainsi de leur conversation: même contraste. A enfin

E ha 'toa hei te tua i te utua tapea, ya pae ae mahana te rahi, mai te mea ia fashapa faubou-a oia i tei fasiite hia mai i roto i te iravati-mua nei.

Ua iriti hia mai nei te mau parau api i
muri nei no rote i-te **Moniteur** faa-sihueara-
au raa.

... "Ua hene storia-mes-Des-Hazel i te-heo-oraa Isa & ; ua ravo e Sidi El Arbi, te Kalisia No Mina, i te heo Kafashishia, ei fakatuarua ra ia tu e te eao Ria i rova mai te latou suo i Italia, ne te hau papu maihai i rova mai te roto i taua ora rasia, ne Te mojaveana Mahefama ho mai tei reira te huri, te iku fakahashoa roa rasia i te Ria, te roa rasia mai te heo Kafashishia, i tapao ia i te Ria, na faiata roa te ratou i harro te i te meo, te maramarama ratou i te mea pes maiatai, e te is hopea o tei reira, o te fakahashia ia, te peopou, te hizaro, e te surau stiu i Fasensi.

Ua tia hitia te feia foron papoa 'teo e to retra iho i taata
eroa i rave hisia te Kalifa ra. E ua hau ae i te piti o te
tautatini te feia fashoro puahorofenua, tri haere atoa mai,
mai rata malia maopuonea tan A nea o tama tubua ra.

la hora tacea se hora maha i-te abihai, ua haere fua-
hou & Te Teneare ra o Hugo, mai te poe hia "te te taati
e rabi rahi i te hito o Mina Sira, e ua tomo fua-rou i tomo
fure ahui, te reira hoi te valaha he ia parahi raua
no te feito toea 'ra." Iriira hia 'ra, te haname ahi hia
i rau. Na hou ro'i e te hapoa raa a te Kalifa hoia, v- oru raua,
na fauadurra in Arabia i te manuopua ras hia o to latou
no zuu, a haero i e hope no'e se na hora e-piti, nua
i te fare abuo a Te Teneare, ma i abohi fauadurra i te haname

La hutu taea te hora hué abura i te ahiahi, e a pō hi mai ai te fatau na-roto i te tarigau, te meneie, e te vivo a e haua apana i te ungganu raa o te feia fenua, ua haapai.

e a macro abea. Te operaria te te mua mua, te dasoputo te Teneraria o a Hugo te mua rasira Arasila pahola iana, e ma te parao mahamanua matal, os faijaloia oia tosa meauruha rabita rato e rai fa'e saite rato au no i Faran., e -tono -Empera-hanashas. Ua atoia 'atu'ba ho ia Emepera e te rabi a tosa meauruha te fa'e saite rai i tei reira maa parao, i le moe e, a rai radou maa rasae te na itoiho rabi, i nia te tahuu rasae i Magenta e i Solisoru; e no tasa d apigiti rai a rai, i rai a rai e poi ratiu sia maa parao rasae rai, e tos e via on roa maa raiate i teicani, te ioa bananaha e. tamarii no Faran.

rolo i teho apou pao, te hanamaranarama rii ra i te i
ohipa a taaa valihne ruuu ra a Hehe, oia boi Jeasanpon, te
itoito ra boi oia, te horo ra, te faarabi hia mairate mairate
te laio ra oia i tei hinu bia e ratou, te tapau ra i ta te fe s
fumao i te roea raa mai te tarahu te ratou, te hepol haec
rea moa ra oia i tei wina, e te maue mea to i an si bia mai, te
arearea moa ra ratou: ua ataa, ua ino, ua ate

Aus hoia ! Un răva senie Calot : tei lau atura maotite-papaii-te-hohoa-o taya fric-o-faarearea ra, ei-i ana hoia taya chiga ra e neheheh roăi. Un răva mai nei ra tei lau atura maotite-papaii-te-hohoa-o taya fric-o-faarearea ra.

Te parahi ra boi i te amu raa maag rabii, i raro iti m
i te lampela faashabiaha ra, na taante ri tigo aburu e ma
piti, efeini aapi ratou, e te rioto, te uti avee ra i te reo no
te taata e paluma i te tira ra, e reo iti i baapao bia no te

Oia tēng i e te taata pī tira ē mai to abu fāfao heru
huru e io taupō erere i paraī maitaibia, e fano tia oe
bea, mato rima i oate / etc.

A hio na ratou ua t rao i te eaea. I niaho ia te ratou ato te vai noa-ia o te haua matou ato; te feia oreia ora ia e te tahemo ore o te moosa. Ua utene te ratou mai ia te ra veavea o te manu usahanahanua ia sua oeori te li iwi papaya i le rahi o te horu o te ratou ohia pa; mai te mati iria ra te ratou ia bia ato, te vai soku maia ia te sau mahera e te hamani malai matara orua.

Le lendemain, mardi, la fête a continué tout le jour. Des fantasias nouvelles ont succédé ces curieuses luttes arabeaines que les Arabes nomment *tubbah*.

On s'estime heureux d'avoir à raconter des faits de ce genre, faits qui démontrent à quel point les chefs arabes se sont identifiés à notre politique et ont loyalement accepté les bienfaits de notre civilisation rayonneuse. Honneur donc au Khalifa de la Mina ! Il a prononcé une si louable initiative, il s'est montré tout à la fois l'ami de la France et l'admirateur de son auguste souverain.

Nous extrayons de l'Echo du Pacifique du 29 décembre 1859, l'article suivant qui nous annonce la mort de un des hommes les plus remarquables de notre siècle, de Washington Irving, le grand historien. Les regrets universels qui ont accueilli cette nouvelle aux Etats-Unis d'Amérique, seront sûrement partagés par toutes les personnes qui ont pu lire les œuvres de cet écrivain.

Qui aurait prévu, en voyant il y a huit jours, à l'église épiscopale de Tarrytown, Washington Irving, si calme, si souriant, portant si légèrement ses soixante-dix-sept années; que quelques heures après le patriarche de la littérature américaine aurait cessé de vivre, sans souffrance, laissant devant sa famille, ses nombreux amis et les lettres du monde et des îles? A voce, voyageur, diplomate et écrivain, cet homme illustre n'avait dans ses diverses carrières rencontré que de chaudes sympathies; il avait autant de cœur que de tête et d'esprit, qui ce n'est cert à pas peu dire. Bâti, qui devait s'y connaître tout et jadis jouait les œuvres de ses contemporains, placait Irving à la tête de tous les rouges rivières modernes, et comme his orient, inscrivait son nom immédiatement au dessous de celui de Thiers. À ses funérailles fut accouru tout ce que New-York compte de distingué dans la magistrature, le barreau, les arts et les sciences, et la cité métropolitaine ne connaît les grandes villes ses voisines ont donné les témoignages d'un doux public et d'une double universelle.

Il est sérieusement question de créer un service de vapeurs direct entre la France, l'Inde et la Chine; ce service vaudrait d'abord pour premier résultat de ne pas brouiller le transport des soies à la direction exclusive de la compagnie péninsulaire orientale. Mais on veut aller plus loin. La compagnie française qui sera chargée de ce service sera en même temps, si nous sommes bien informés, une maison de Banques spécialement créée en vue de l'extension et de la facilité de nos relations de crédit avec ces pays. où les maisons anglaises régulent seules sans concurrence.

Une commission a été nommée par le gouvernement pour examiner les propositions qui lui sont faites à ce sujet, et nous croyons savoir que les délégués du commerce lyonnais seront entendus par cette commission.

(Extrait de l'Echo du Pacifique)

droit leurs éclats de voix, leurs tonnantes exclamations, leurs rires trépidantes, leurs formelles déclamations ou dénégations. — **et**, maintenant, un grave sujet est discuté par l'assemblée : les champs, un chêne sujet peut s'avancer à d'énergiques discussions, — à entendre leurs formidables interventions, par trop cruels pour que nous ne les supprimions pas malgré tout leur amour de la couleur locale, — à voir enfin leurs têtes, leurs yeux, leurs gestes, leurs mouvements brusques et menaçants, — on croirait qu'ils vont s'égorger. — Point, c'est vrai, gen. Thibaut, le Grand-Borgne, et compagnie, qui font

— Des bourgeois ! hem ? — dit l'un ; belle marchandise ! ça vous a pour sûr tout. L'autre dimanche j'en dévale un du fond du port où il était à même d'avaler sa gaffe ; et bien ! quand je le jetais à terre, il criait encore comme un possédé : « Je te note ! je me note ! au secours ! » — Taisez-vous, chameau, que je lui dis ; allons boire la goutte, ça va mieux.

— Et les soldats ! les pousserait-on ! les débâclerait-on !...
— Qui parle de tourtereau ? des gentils gergous avec leurs pantalons rouges, des pas lourds, qui ne savent pas mieux courir sur une pente que sur une vergue. Ça me rassure, elle est une idée de l'an passé, quand le Grand-Borgne allait chercher la belle jeûne dame du colonel dans sa chambre, par-dessus un vrai gril de charbon tout reluisant. Les troupiers étaient en bas qui regardaient : ils n'y voient

— Est-ce qu'il y a pareil aux matelots pour sauver la pauvre mouette ? — Non, d'abord quand j'étais écriot au service des pompiers, c'est moi qui étais le plus fort que moi, j'y cours comme à la course de relais. — Moi de même ! — Voi aussi ! — C'est l'effigie vrai t s'efface, mais il reste des assistants.

G. DE LA LANDELLE.

Una haapao faahou hitk taaa oroo ra la poipoi ae, e po noa aere te mahana. E l'muri ae i te ahii tiri raa ra, ua to libora te maona itaua matu to no raa huru & Afasita ra, tei parau hia e te Arabia ra e e' rabbot.

E maiata rahi te tagion i te faafe ra i te parou nii maia ei reira hauru, oia hoi te manu parau e ihe his' te au roa rai maio to Arakau ia tateo, e i ta latoiu hoimaa haaga-pao ra, e o to raleo farii rai mai i te moita e noasa i te talau nei momaramarama rahi. La maiata roa tana kuhia Minra ia i te haapae rai oia i te reira ra aosa raihi mai-tai, ua fasite papae oia manu, e a hoi no ia Farani, te taati haapae waiata "Kona ia Emperu hanauhanu.

Ua iriti hia mai nei no roto i te vea ra o Echo du Pacifique, no te mahana 29 no utu ma 1859, ta maa parau iti i muri nei, o tei fiaite mai ia tatuu i te pole rau o lehou o te maa tauu hatau hia ro ia te aravahi i te talou nei anotau, oia hoi te taata tuu rao i te papai amuu, e te manu parau lataupaga ra, o Washington Irving. E mahere hoi te oto ráhi rau sana e ati mos'e te maa hau, amui hia i Amerika ra, i te anui atoa hu'a te o te feiai 'tou tei tau i te maa buka i papai hia e tuaa taaa paari ráhi ra.

Te opna mai bia noi te lastepu raa no te hooe apai pa
hi anbi, o te fatafanu no te hore i retcog i Farani
India e Kaua; tera wa vilu e tihau te i matuhau mo
ri ra o te hene'e i te vire pastas roa o te wa rai-
ma. Tihua i te pupu emperiale ouli'ia i te hene'e
e fasa' no te lira. Te hene'e i te pupu te faran i
maton i faran i faran i faran i faran i faran i faran i
te hore vai can amoi, o te fu tu po i te tauhur i
te hene'e i te laisue raa i ta hatai mao hoodhu raa
taupe i reti o te man fensa elipoe ta noa te meau fare be
taupe mai te labihau ma'ale.

Ua malte aenei te hau te hoc konite et imi i te manu parau i tua hia mai i o tau obipa ra, e te manao nei ne matou e e mahere te parau e te mau vea no te riro taoga no Lyon i te fari his-e tana. Tonuite ra.

*{fricti his moxi no roto i se nimpaga ra e Echo du Pe-
cifique}*

rahi atura hot teie e fesuri hia nei e valou, pa-ore aburute te, e un monu hia i te vero, hoa hia "to hot la ratou ououa, e te bati e te masta, te parus i te usana, hibam ia te opua ra e lagoratu ia ratou ilie. E ere roa la Prig. nt le, o Thomas, e te Grand-Bergne e to ratous a dia ra, tei faasikou i te fuaile raa i to ratou droba teihau teihau.

O ia nia noi é! a tae ho ! se taio e te maitai ! am
ros e matua raa i reira . I tetabi nemoi hoi tapati,
ume mai ari etebabi i tahatia beci fatata i nia i poe ;
Nihia hoa , i ke meia oia + oia , aia res . Tuia oia i fasse
mo e i pi palau me aroa ari . I ua paremo aie ! ua pa
remo ! i ora van ! Ua param aitua van , mananua ,
nana neavaera ; mai haere e inu maa ava illi , tel reira
moe maitai .

maua maria.
Te fiafua ho'i tei reira fua haaupeha aiha! ma-
nali ra taatau pahi... O-i, no i fiafua i tei reira mao tu-
rei teira fua in ueseyene ma te ipiripe ueste, e te he-
rea taimala, e ore ha'e a malere mo'e, e nia'i te taoa
te' fa'a pahi. Taga mai nei noa manao i leia ame na-
fave i te matihai a nei anani, a haase i te Grand Bourg-
gne i te valihe i te nehe mea i te Kohoale i roto'e
pita, i te kohi i te mao ria i te aranu a amea ramo'e ana-
na rabi; tei raro a ma'i te haua te hio noa ran'ut, o
no i te mao ria i te aranu a amea ramo'e ana-

O vai atu a la se feia e fai te emalelo i te faae
raa i te tanta ri aroha ? La faaoro noa e hoa iui ad i te tam
i te poh raa e sora mai, ua nana roa mai la iui tha hoa
e te boro noa ra van, mai te meara e, tei te faaipoipo ri

E o van atoa hol ! E o van ! E parau mau roa tam teburu ta o ta ratou atua ra parau i te pili ran.

G. DE LA LANDELLE

IEE Proc. Vision Image Signal Process., Vol. 150, No. 4, December 2003

Avis.

La Assemblée Législative devant se réunir le 1^{er} mai prochain, le brig de S.M.I., le *Baillleur*, attendra jusqu'à l'ouverture du Rikitea (Papeete), le 12 au 27 avril prochain, tous les députés des îles Tuamotus qui doivent être sur place pour cette assemblée.

13

Nous croyons utile de rappeler qu'il est défendu d'attacher les chevaux ou autres animaux aux entourages, ou écuries situées dans l'enceinte de Papeete.

Les contrevenants seront passibles de l'article 21 du règlement de Police.

BATIMENTS SUR RADE.**DE GÈRE.**

13 janvier, Brig goélette *Baillleur*, commandé par M. Lablèze, Lieutenant de vaisseau.

EN COMMERCE.

13 décembre, 3 masts b. du Protectorat Sultan, cap. Bowis...

Goélette Américaine *General Morgan*, cap. Congolou.

11, Goélette Américaine *Golden State*, cap. Miller.

19, Goélette du Protectorat *Savos*, 400 ton. cap. Atwood.

25, Goélette du Protectorat *Marpore*, 32 ton. cap. Nou.

27, Goélette de Raiatea, *Tumaru*, 19 ton. cap. Blac-
kett.

Mouvements du Port de Papeete, du Jeudi 9 au Jeudi 16 Février 1860.

NATURE DE GUERRE.**ENTRÉES.**

Néant.

Note.—Le clipper *Plastouna*, de la Division Russie, sort le dimanche après un séjour de 3 heures au Port.

NAVIRES DE COMMERCE.**ENTRÉES.**

25, goélette du Protectorat *Marpore*, cap. Nou, venant des îles Tuamotus et en dernier lieu d'Anaa, en 27 jours, avec porcs et perdrix des îles.

27, Goélette de Raiatea *Tumaru*, cap. Blackett, venu de Huahine, huile coco consignante M. Gibson.

ETAT DES BESTIAUX.

Abattus à Papeete, du 23 au 29 Février 1860.

DATE DE L'ABATTAGE.	NOMS DES BOUCHIERS.	NOMS DES PROPRIÉTAIRES.	LIEU DE RÉSIDENCE.	Empêche- ment des bestiaux.	Nombre.	MARQUES.	OBSERVATIONS.
25 Février	M ^r . Georget.	M ^r . Goutreau.	Hospice Papeete.	Vauroux	1	*A7 branches	
25	do.	Cadousteau.	Papara	do.	1	C.	
26	do.	Chosquet.	Papara	do.	1	C.	
27	do.	Léhardel.	Papeari	do.	1	L.	
28	do.	Basque.	Papeari	do.	1	B.	
29	do.	Administration.	Taravao.	do.	1	sans marque.	

Papeete, le 1^{er} Mars 1860.

Le Commissaire de Police,

Ludger.

Certifié véritable
Le Commissaire de Police
Ludger.

Vu : Le Directeur des affaires Européennes :

P. LANDES.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES du 27 Février au 9 Mars 1860.

DATES.	HAUTEUR BAROMÉTRIQUE.		TEMPÉRATURE.		Moyenne du jour.	Quantité de pluie tombrée.	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne	oscillation diurne.	a 6 h. du m.	a 1 h. du S.			
V. 24	759.9	2.8	23.4	20.3	26.9	56.8	N.N.E.
S. 25	758.1	2.4	24.2	20.8	27.5	26.7	Q.W. 9
D. 26	758.0	3.1	24.5	20.2	27.1	26.7	1**.8
L. 27	758.2	4.4	24.0	21.8	27.4	26.9	S.W. 4
M. 28	758.2	1.7	24.6	20.4	27.1	27.1	Q.W. 5
M. 29	758.3	1.1	24.8	21.4	28.1	27.2	E.N.E.
J. 1 ^{er}	757.6	2.2	23.8	20.0	26.9	26.4	Orage E.N.E.

Imprimé pour l'imprimeur Gérard, F. ANDRIAN.
Typographie du Gouvernement, Papeete.